الزندقة والزنادقة

Hérésie et hérétiques

Des débuts de l'histoire islamique à nos jours

***

Auteur :

Khaldoun ben Suleiman Al-Assal

Publications Ansaar pour l'impression, l'édition et la distribution

Karachi-2024

الزندقة والزنادقة

Hérésie et hérétiques

Des débuts de l'histoire islamique à nos jours

***

Auteur :

Khaldoun ben Suleiman Al-Assal

Publications Ansaar pour l'impression, l'édition et la distribution

Karachi-2024

Avis important :

Ce livre a été écrit en Turquie et publié au Pakistan. Tous droits réservés à l’auteur. Aucune partie de son contenu ne peut être reproduite ou publiée sans son autorisation.

اہم نوٹس:

یہ کتاب ترکی میں لکھی گئی اور پاکستان میں شائع ہوئی۔ تمام حقوق مصنف کے ہیں۔ کتاب کے مواد کا کوئی حصہ مصنف کی اجازت کے بغیر دوبارہ پیش یا شائع نہیں کیا جا سکتا۔

ملاحظة هامة:

تمَّ تأليف هذا الكتاب في تركيا وتمَّ نُشره في باكستان. جميعُ حقوقِ الطبع والنشر محفوظة للمؤلف. لا يجوز نسخُ أو نشرُ أيِّ جزءٍ من محتوى الكتاب دون إذن المؤلف.

Copyright© assal

e-mail: khaldounassal@gmail.com

Table des Matières

Introduction du livre /

Définition du concept de la Zandaqa (Hérésie) /

Les premiers hérétiques (Zanadiqa) /

Parmi les premiers hérétiques :

Bishr ibn Ghiyath al-Marisi /

Abd al-Karim ibn Abi al-Awja' /

Le poète Muti' ibn Iyas, Abu Hashim al-Sufi, Hammad Ajrad, Yahya ibn Husayn, et Yahya ibn Ziyad /

L'une des sources les plus célèbres et les plus dangereuses de la Zandaqa :

Le Soufisme /

Parmi les premiers hérétiques : al-Junayd ibn Muhammad al-Khazzaz al-Qawariri /

Liste de quatre-vingt-trois personnalités parmi les premiers hérétiques /

Parmi les premiers hérétiques : al-Husayn ibn Mansur, dit al-Hallaj /

Parmi les plus célèbres premiers hérétiques : Abu al-Hasan Ahmad ibn Yahya ibn Ishaq al-Rawandi /

Parmi ceux qui se sont enfoncés dans l'hérésie : Abu Hayyan al-Tawhidi /

Connus pour leur hérésie : les rois de l'État Obéidite (Fatimide) /

Parmi les célèbres hérétiques tardifs : Muhammad ibn Ali al-Andalusi, dit "Muhyiddin ibn Arabi" /

Abd al-Haqq ibn Ibrahim, dit "Ibn Sab'in" /

Afif al-Din Sulayman ibn Ali ibn Abd Allah al-Tilimsani /

Farid al-Din al-Attar / Jalal al-Din al-Rumi / Sadr al-Din al-Qunawi / Parmi les accusés d'hérésie : Shams al-Tabrizi /

Le savant, philosophe et soufi Nur al-Din Abd al-Rahman al-Jami /

Abu al-Futuh Yahya ibn Habash ibn Amirak al-Suhrawardi (mis à mort) /

Ibn Hatim, le juriste andalou de Tolède /

Abu al-Khayr al-Ishbili al-Andalusi /

Noms des sectes hérétiques :

La secte Behafaridiyya /

La secte Khourramiyya /

La secte Ismaélienne /

La secte Qarmate (les Carmathes) /

La secte Druze /

La secte Nusayrie (Alaouite) /

La secte Musulmânniyya (Müslümanlık) /

La secte Naqshbandiyya /

Khalid al-Baghdadi et ses aventures /

La secte des Assassins (Hashashiyyin) /

La secte Yézidie /

La secte Bektashiyya (Alévisme) /

La secte Yasawiyya /

La secte Qalandariyya /

La secte Qadiyanie (Ahmadisme) /

La secte Bahaïe /

La secte Rafidite /

La secte Pontique (Bontusiya) /

La bande Fattoushiyya /

Les Anthropomorphistes (al-Mujassima et al-Mushabbiha) /

Les hérétiques du terrorisme /

Les hérétiques tardifs et contemporains /

Mot de la fin (Conclusion) /

***

Préface

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah qui suffit à tout, et que la paix et la bénédiction soient sur le Prophète élu, sur sa famille, ses compagnons et tous ceux qui ont suivi sa voie et emprunté ses traces...

Ensuite :

L'un de mes amis m'a offert un livre dans un passé récent, et comme l'Islam encourage l'échange de cadeaux, j'ai remercié son geste. Cependant, je pensais au départ que cet ouvrage était semblable à n'importe quel autre livre que j'aurais parcouru ou lu par simple passe-temps. Mais dès que j'ai commencé à suivre ses phrases, il sembla m'attirer et captiver mon esprit. Mon attachement pour lui s'est accru à mesure que j'approfondissais, à travers ses lignes, les détails précis qu'il recèle sur le concept de la « Zandaqa » (l'hérésie/l'hypocrisie religieuse). J'ai été terrifié par ce qu'il contient : un nombre incalculable de complots dangereux, de crimes odieux et de trahisons terribles commis par des individus et des clans pour corrompre les enseignements de l'Islam, dénaturer ses orientations universelles, profaner ses valeurs sacrées et semer la discorde (Fitna) parmi les muslims afin de briser leur unité et diviser leurs rangs...

Ce livre est celui que vous tenez entre vos mains, cher lecteur. Je ne doute point que si vous vous armez de patience pour lire une partie de son introduction avec concentration et réflexion, il vous captivera avec force et vous poussera à poursuivre jusqu'au dernier mot, tout comme il l'a fait avec moi. Vous ne pourrez vous empêcher de vous immerger dans sa lecture, absorbé par les leçons et les récits prodigieux qu'il contient, découvrant au fil des pages les diverses machinations ourdies par les ennemis de l'Islam (de l'intérieur) pour en extirper les racines, en effacer les traits et en faire disparaître les vestiges... Vous saurez alors que les

catastrophes subies par la religion l'Islam depuis plus de mille ans de la part d'ennemis extérieurs ont été grandement facilitées par les «Zanadiqa» (hérétiques) de l'intérieur, qui exercent encore leurs activités au sein de la nation de nos jours !

Il m'est venu à l'esprit de vouloir connaître l'identité de l'auteur. Alors que je m'informais à son sujet dans certains cercles de savants, j'ai rencontré, lors d'une session, l'un de ses amis résidant à Tlemcen (Algérie). Ce dernier m'a fourni des informations précises sur lui durant son séjour à «Chinguetti». Il a précisé qu'une relation amicale les liait, et voici un aperçu de son propos :

«Le Cheikh Khaldoun est une personnalité noble et digne, dotée d'une science et d'une culture vastes. Il possède une part immense de connaissances diverses, avec une expertise particulière dans la recherche historique, les religions et les doctrines idéologiques. Il se distingue par une éloquence supérieure ; son style est fluide et châtié, accessible même au lecteur superficiel... Il jouit d'une présence et d'un prestige certains parmi les défenseurs de l'Unicité qui luttent contre les innovations religieuses (Bid'a) et les faussetés.»

Le Cheikh Khaldoun ben Souleymane Al-Assal est marocain, d'origine amazighe, originaire de la ville d'Imouzzer, célèbre pour son miel. Il a effectué toutes ses études au Maroc, atteignant un niveau d'excellence dans les sciences de la Charia : dogme (Aqida), jurisprudence (Fiqh), hadith, fondements du droit (Ousoul) et sciences du Coran... Il s'est ensuite rendu en France où il a séjourné environ cinq ans. Durant cette période, il a suivi les conférences de l'éminente professeure Irène Mélikoff, célèbre pour ses recherches sur la genèse des confréries soufies et de l'alévisme, ainsi que sur leur histoire et leurs doctrines. Grâce à cela, il a pu saisir l'essence des courants religieux égarés et l'abîme profond qui les sépare de l'Islam. Il a également appris la langue turque lors de ses études au « Département d'études turques de l'Université de Strasbourg ». Par chance, il a logé dans des résidences étudiantes turques, ce qui lui a permis de côtoyer les étudiants, de partager leurs débats sur diverses questions, et ainsi de perfectionner sa maîtrise du turc parallèlement au français.

À son retour au pays, il s'est mis à étudier les travaux des savants qui se sont consacrés à l'appel vers un monothéisme pur de toute souillure

d'associationnisme (Chirk), et qui ont voué leur vie à l'éveil de la jeunesse et à l'orientation des gens vers la sincérité religieuse, le rejet des innovations et la vigilance face aux imposteurs, aux soufis et aux charlatans. L'attention du Cheikh Khaldoun s'est portée sur les ouvrages d'une élite de réformateurs tels que le Cheikh Bachir El Ibrahimi (1889-1965), le Cheikh Abdelhamid Ben Badis (1889-1940), le Cheikh Taher al-Djazairi (1852-1920), le Cheikh Muhibb-ud-Deen Al-Khatib (1886-1969), le Cheikh Abu Bakr al-Djazairi (1921-2018) et leurs semblables.

Alors qu'il était plongé dans les œuvres de ces illustres figures, il découvrit, au cours de ses recherches sur internet, les travaux d'un savant turc. Il fut stupéfait par la rareté des informations qu'ils contenaient, qu'aucun autre chercheur n'avait réussi à explorer avant lui. Il chercha dès lors à entrer en contact avec lui. Après avoir identifié l'auteur sous le nom de Feriduddin AYDIN (connu dans les milieux arabes sous le nom de Farid Salah Al-Hashimi), il décida de le rencontrer et voyagea à Istanbul en 2017 pour la première fois. Après sa rencontre avec le Cheikh Al-Hashimi, il retourna en Tunisie et se consacra à l'étude de ses ouvrages acquis en ligne. Il s'y employa avec ferveur jusqu'à la rédaction de ce livre, basé sur les connaissances ainsi acquises, qu'il intitula : « La Zandaqa et les Zanadiqa » (L'Hérésie et les Hérétiques).

L'auteur, le Cheikh Khaldoun, reconnaît qu'il n'a pu rassembler cette quantité abondante d'informations sur le concept de la «Zandaqa» et l'histoire des hérétiques qu'après avoir étudié les livres du Cheikh Farid Al-Hashimi, bénéficiant de leurs trésors cachés. Une fois que j'eus terminé la lecture de cet ouvrage et assimilé une grande partie de la signification de la «Zandaqa», de ses effets sur les croyances des muslims et des ruses des hérétiques (particulièrement les Naqshbandis), cela m'a incité à entreprendre sa traduction vers la langue française. Mon but est que son utilité se propage parmi les fils de l'Islam ne maîtrisant pas l'arabe, et qu'il serve en même temps d'avertissement aux non-muslims qui détestent l'Islam en croyant à tort que la «Zandaqa» fait partie de sa nature, alors que l'Islam en est totalement innocent.

Par la grâce d'Allah, j'ai pu achever cette traduction en peu de temps, mais je ne procéderai à sa publication qu'après avoir obtenu l'accord de l'auteur (que je n'ai pas encore réussi à contacter). Puisse Allah faciliter mes démarches et réaliser ce souhait qui me tient à cœur. Il ne me reste plus qu'à laisser ce livre, après cette présentation de l'ouvrage et de son auteur, aux mains des lecteurs afin qu'ils tirent profit des leçons qu'il

renferme et qu'ils s'en fassent leur propre opinion. Nous souhaitons le succès à tous.

Hicham Ould Safwan Al-Chinguetti

16 Joumada al-Akhira 1446 H.

17 décembre 2024 G.

***

Introduction du livre

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah qui nous a guidés vers ceci, car nous n'aurions pas été guidés si Allah ne nous avait pas guidés. Que la prière et la paix soient sur le guide annonciateur et le flambeau éclairant, Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui les ont suivis avec excellence jusqu'au Jour de la Rétribution.

Cela dit :

Face à la recrudescence des activités des imposteurs et à l'arrogance des hérétiques (*Zanadiqa*) ces dernières années, et devant la multiplication

de leurs tentatives d'égarer les gens par des méthodes ruses — alors que les partisans de l'ignorance se mettent à défier les savants et osent altérer les enseignements de l'Islam et en diluer les valeurs, profitant des troubles actuels — mon zèle m'a poussé à traiter le concept de la « Zandaqa » (hérésie) à grande échelle. J'ai entrepris de démasquer les hérétiques en révélant leurs vices, afin d'éveiller les consciences sur leurs dangers et de défendre, plus particulièrement, la foi authentique (*Al-Aqida al-Hanifa*).

J'ai été interpellé par l'abondance des propagandes visant à diffuser et à enraciner la voie Naqshbandiyya dans les cœurs depuis que les soufis l'ont emporté sur les laïcs en Turquie, au début du XXIe siècle. L'hérésie s'est alors propagée à travers le pays de manière inhabituelle, et la religion dite «Musulmanisme» (*Müslümanlık*) a gagné en influence, redoublant de dureté envers la religion pure. Il s'agit de la religion que les Turcs ont adoptée depuis des siècles pour faire barrage à l'Islam, afin qu'il ne supplante pas leurs croyances, de peur de « s'arabiser » et de perdre leur langue et leur identité nationale !

Ayant obtenu plusieurs ouvrages du Cheikh Farid Salah al-Hashimi il y a des années, cela fut un tournant dans ma vie intellectuelle, car ils ont attiré mon attention sur les courants déviants issus du soufisme, particulièrement en Turquie. Frappé par l'ampleur de ces activités au sein de la société turque, j'ai résolu de cerner la question par une étude approfondie, ce qui m'a conduit à visiter la Turquie en 2011. Dès mon arrivée à Istanbul, j'ai rendu visite au Cheikh, qui m'a impressionné par l'étendue de son savoir. J'ai alors acquis la certitude que les activités soufies ont radicalement détourné les gens de la saine croyance et de la pratique authentique, impactant négativement leur vie sociale depuis des siècles. J'ai donc redoublé d'efforts et mené des recherches intensives durant des années.

J'ai d'abord concentré mes efforts sur la recherche des sources liées au sujet. Avec l'aide d'Allah, j'en ai collecté un grand nombre, comme en témoigne la bibliographie de ce livre. Ces sources varient entre courts articles, opuscules et ouvrages volumineux, couvrant l'histoire, les biographies (*Tabaqat*), le dogme et la philosophie. Quant aux livres de soufisme, la plupart sont écrits par des soufis eux-mêmes — majoritairement turcs et kurdes — affiliés à la voie Naqshbandiyya; leur authenticité ne peut donc être contestée, ce qui renforce la validité des preuves citées. Ces ouvrages m'ont permis de détailler le concept

d'hérésie de manière exhaustive. Je ne pense pas qu'un autre chercheur ait pu rassembler autant de sources pour recenser les noms des hérétiques apparus depuis les débuts de l'Islam jusqu'à nos jours. Par la grâce d'Allah, j'ai pu les mentionner avec un aperçu de leur biographie et une énumération de leurs travers, afin que le lecteur ne soit pas trompé et ne tombe pas dans leurs filets.

Cependant, je ne me suis pas contenté des sources écrites. Je me suis également intéressé au savoir oral des gens de science concernant la Zandaqa. J'ai parcouru de nombreuses villes et villages en Turquie, me dirigeant vers l'est, suite aux affirmations de certains selon lesquelles la région kurde abriterait davantage de savants. Mais je fus déçu : chaque fois que je rencontrais une personne présentée par son entourage comme un « savant », je la trouvais incapable de s'exprimer en arabe, balbutiant des mots truffés de fautes de grammaire (*Lahn*). J'ai compris plus tard que les écoles islamiques en Turquie se limitent à la mémorisation des règles de morphologie et de syntaxe. L'écriture et la conversation en arabe y sont délaissées, car Turcs et Kurdes craignent d'oublier leur langue et de perdre leur nationalité en se fondant dans le moule arabe s'ils s'habituaient à parler la langue du Coran ! Cette conviction est, sans aucun doute, une forme d'hérésie.

J'ai poursuivi mon périple et rencontré quelques experts — bien rares ! — pour profiter de leur expérience. Toutefois, j'ai croisé un imposteur se parant des atours de la science sans en avoir le mérite, nommé « Mulla Burhan », dans une banlieue appelée (Tillo) près de la ville de Siirt [1]. J'ai frémi en l'entendant me raconter toutes sortes de fables et de superstitions avec une agitation fébrile. J'ai pris mon mal en patience pour tirer leçon de son discours (Allah ayant scellé son cœur et l'ayant aveuglé face à la vérité), alors qu'il divinisait les maîtres Naqshbandi, leur attribuant des miracles prétendus et les considérant comme de grands alliés d'Allah (loin de là, car les hérétiques ne sauraient être Ses alliés !). C'est ainsi que j'ai rencontré un hérétique au début de ma recherche, tirant les leçons nécessaires avant de le laisser à son sort. Par la suite, Allah m'a permis de rencontrer quelques rares savants kurdes dans la province de Şırnak, et les villes de Tatvan et Norşin (Bitlis), qui m'ont éclairé sur des absurdités que je n'avais jamais entendues auparavant. Je les en remercie infiniment (ayant promis, à leur demande, de ne jamais citer leurs noms). J'ai eu la chance d'être orienté par l'un d'eux vers un savant célèbre pour l'étendue de ses connaissances et ses nombreux ouvrages sur le soufisme, notamment sur la Naqshbandiyya : l'éminent Cheikh Farid bin Cheikh Salah bin Cheikh Abdullah bin Cheikh

Muhammad al-Hazin al-Hashimi al-As'irdi. Je connaissais déjà sa vertu à travers ses écrits. Lorsqu'Allah nous a réunis, il m'a fait profiter de son savoir immense et m'a offert plusieurs de ses livres. J'ai toutefois été surpris par sa réserve concernant les hérétiques, semblant hésiter à les déclarer mécréants (*Takfir*) — qu'Allah lui pardonne, ou peut-être n'ai-je pas saisi la réalité de sa position.

L'essentiel de cette recherche a été effectué en Turquie car j'y réside depuis 2011. J'ai été accompagné par un groupe d'intellectuels syriens maîtrisant le turc et ayant une connaissance précise de la société turque. J'ai aussi rencontré certains de leurs savants et des leaders salafistes — bien qu'ils divergent politiquement, ils s'accordent sur l'essentiel du dogme — qui m'ont fait bénéficier de leurs recherches. Je dois également mentionner que j'ai assisté à certains cercles soufis et côtoyé certains de leurs hérétiques, en leur parlant avec prudence, obtenant ainsi des informations confirmant ce que j'avais lu dans leurs livres.

La réalisation de ce travail important m'a coûté une part précieuse de ma vie. Ce fut une quête ardue, entre la traque des sources et les contacts avec des personnalités que les gens redoutent. En posant le dernier mot, j'ai remercié Allah de m'avoir préservé des dangers rencontrés durant la rédaction. Je confie cet ouvrage à la responsabilité des savants de notre nation pour qu'ils l'accueillent avec intérêt et le protègent de l'oppression des hérétiques. Puisse Allah lui donner un impact bénéfique auprès des prédicateurs pour défendre la religion et avertir les gens contre les périls de l'hérésie.

Enfin, j'adresse mes profonds remerciements à mon cher ami, M. Bakhtiyar Mahbub Zarabadi, pour avoir révisé et affiné le texte, ainsi qu'au directeur des éditions *Dar al-Ansar*, mon frère Ibrahim Niyaz et son équipe, pour leurs efforts dans l'impression du livre. Je demande au Seigneur Tout-Puissant d'accorder Son pardon à tous ceux qui ont contribué à la publication de cette œuvre visant à alerter les serviteurs sur la dangerosité de la Zandaqa et des hérétiques qui complotent contre la foi pure. Qu'Allah les confonde, les dresse les uns contre les autres et accorde la victoire aux gens de l'Unicité (*At-Tawhid*). La louange est à Allah, au début comme à la fin.

Khaldun bin Sulayman al-Assal

Karachi, Pakistan ; 05 Mouharram 1445 H. 22 juillet 2023.

***